



23 décembre 2011 - Concert de Noël

CE SOIR-LÀ AU FOND DES BOIS...

Dans le cadre du 75^{ème} anniversaire de l'Orchestre National de Belgique, le Théâtre du Tilleul présente, le 23 décembre 2011 à Bozar, « *Ce soir-là au fond des bois...* », un *concert de Noël* avec l'Orchestre National de Belgique dirigé par Koen Kessels, le chœur d'enfants du Vlaamse Opera et l'illustratrice Kitty Crowther*. Un conte de Noël où petit théâtre de papier, ombres chinoises et dessins créés en direct s'allient à la force de l'orchestre et du chœur d'enfants sur les musiques de Bartok, Tchaïkovsky, Moussorgsky, Debussy, Janacek, Prokofiev...

Pour le Petit Cyrano, Pauline Cardon a interviewé Carine Ermans sur l'origine et la réalisation de ce projet. L'intérêt pour le jeune public des institutions culturelles de référence ouvre aux compagnies de théâtre jeune public des possibilités de collaborations « trans-disciplinaires », à poursuivre, et à peaufiner sans doute.

Quelle est l'origine d'un tel projet ?

Nous avons été contactés par Fabio Sinacori, directeur de production à l'ONB/NOB (Orchestre National de Belgique) en résidence aux Palais des Beaux-Arts de Bruxelles l'ONB tente depuis quelques années de toucher des publics familiaux et a, dans ce cadre, organisé plusieurs concerts de Noël en collaboration avec des artistes plasticiens comme Kitty Crowther. Cette année, dans le cadre de son 75^{ème} anniversaire, l'ONB a demandé à Kitty Crowther une nouvelle intervention. C'est alors qu'elle a proposé une collaboration avec le Théâtre du Tilleul. Fabio Sinacori que nous connaissons déjà pour avoir participé avec lui à la « Fête au Palais » (2005) au Palais des Beaux-Arts, nous a alors proposé de prendre en charge la partie théâtrale du concert. Voilà l'origine du projet : cette demande à laquelle nous avons tout de suite dit « oui ». C'était une proposition magnifique de travailler avec un grand orchestre, un « chœur » d'enfants et puis aussi avec Kitty Crowther, que nous connaissions personnellement. Enfin, qui la thématique de Noël ne fait-elle pas rêver ? Nous avons alors visité la salle Henry le Bœuf, qui est tout sauf une salle de spectacle et nous nous sommes très rapidement rendu compte qu'il fallait imaginer autre chose que du théâtre d'ombres pur et dur.

Qu'avez-vous alors imaginé pour un tel espace ?

Il faut se figurer l'immense salle de Victor Horta de 2100 places, magnifique, avec sa grande scène de 30 m de large où vont prendre place 80 musiciens, leurs instruments et un chœur d'enfants. Cela laisse peu de place pour un théâtre, un décor... Nous avons imaginé un petit théâtre de papier miniature dont nous serions trois à manipuler les marionnettes et les décors. Kitty Crowther réalisera également, à table, des séquences de dessin en direct. L'idée, c'est de faire les choses en petit et de les projeter sur un grand écran placé au-dessus de l'orchestre. Cela requiert un système technique assez perfectionné de captation et de mixage d'images, dont s'occupera Benjamin van Thiel. La caméra filmiera

tantôt Kitty Crowther, tantôt le petit théâtre ou encore les intertitres guideront le récit comme dans le cinéma muet.

Comment allez-vous intégrer la technique du petit théâtre de papier à celle du dessin en direct ?

Les décors et les personnages du petit théâtre ont été fabriqués à partir des dessins de Kitty Crowther. Le soir du concert, Kitty Crowther dessinera, à certains moments, d'autres dessins pour permettre la progression de l'histoire. Elle fera des dessins qui s'intégreront au récit, un peu comme des pièces de puzzle. Entre le petit théâtre de papier et la table à dessin, il faudra un maximum de fluidité : un peu comme si les dessins volaient au secours de ce qui se passe dans le théâtre.

Qu'est-ce que cela veut dire, sur un spectacle pareil, de s'occuper de la dramaturgie ?

Cela a été un travail très particulier et passionnant. Au départ, j'ai fait une proposition thématique large, celle d'un Noël « multiculturel ». Quand j'étais petite, il y avait chez mes grands-parents des livres sur les Noël dans les autres pays et j'adorais penser qu'en Espagne, ce sont les Rois mages qui apportent les cadeaux, qu'en Italie, c'est la Befana... On croit et on vit tous avec notre petite tradition et c'est tellement magnifique de découvrir comment cela se passe ailleurs. J'avais donc envie d'une rencontre des différents personnages traditionnels de Noël.

Cette proposition faite tenait évidemment compte de l'univers poétique et des goûts de Kitty Crowther. Je sais qu'elle adore dessiner la forêt, qu'elle a un rapport exceptionnel avec la nature et les animaux. Kitty Crowther est belge mais de père anglais et de mère suédoise... Donc en proposant la forêt et une rencontre du père Noël et de Lucie des Lumières, je savais que cela lui parlerait... Ainsi est née l'aventure d'un petit garçon et de son chien qui quittent, le soir de Noël, leur chaumière tristounette pour chercher dans les bois, un sapin. En s'enfonçant dans la forêt, ils vont être invités à une fête mystérieuse préparée par des lapins blancs... Ils y feront la rencontre de toutes les hautes figures des traditions européennes de Noël : Lucie des Lumières, la Befana, le Père Givre, Saint-Nicolas, le Père Noël... Leur nuit en sera « transfigurée ».

Une fois l'histoire définie dans ses grandes lignes, nous nous sommes penchés, Sylvain Geoffray et moi,

sur les choix musicaux, en dialogue avec Koen Kessels et Fabio Sinacori. Cela a été un travail très gai et très neuf pour nous. Il fallait tenir compte des « nomenclatures » des œuvres musicales, du répertoire de l'ONB, du constat que certaines musiques tuent l'image tandis que d'autres lui permettent d'exister et des goûts du chef invité. Koen Kessels travaille énormément les musiques de ballet et a donc l'habitude de travailler en lien avec la scène. Nous avons construit le programme musicale en dialogue étroit avec lui. C'est quelqu'un de très enthousiaste et joyeux, qui a un réel amusement dans le travail. De notre côté, nous avons également fait beaucoup de recherches et écouté des heures de musique, de nombreux chants de Noël... C'était rigolo parce qu'on a fait cela en tournée, au mois de mars et d'avril qui étaient des mois où il faisait si magnifique...

Comment le travail avec un orchestre se passe-t-il ?

Dans nos spectacles, nous travaillons toujours avec des musiciens qui jouent en « live ». Mais ce sont des musiciens qui connaissent très bien notre réalité et s'y intègrent. Ici, comme avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing, avec lequel nous avons déjà travaillé (*Les Tréteaux de Maître Pierre*, *Les Mariés de la Tour Eiffel*, *L'Histoire du Soldat*), c'est nous qui devons nous « caler » dans le système de répétition de l'orchestre. Le temps imparti aux répétitions est incroyablement court : 3 fois 3 heures de répétition !

Musique live, théâtre, dessin, cela veut-il dire que le Tilleul ne travaille plus l'ombre sur ce projet ?

L'histoire sera principalement racontée avec un petit théâtre de papier mais ce petit théâtre (qui fait 60 cm sur 80 cm) s'ouvrira par instants sur un écran destiné aux ombres. Nous avons donc, tout de même, quelques séquences en ombre. Mais nous n'avons jamais travaillé avec des ombres aussi petites ! La manipulation des marionnettes et des ombres sera extrêmement simple et « naïve ». Cela correspond à cet univers des théâtres de papier que j'adore. On peut faire des choses aussi bien grandioses que toutes petites. Ça permet des tas de choses, avec une profusion de décors comme à l'opéra.

Tous ces défis, ces contraintes dramaturgiques, ces répétitions, ces mises en place pour une seule et unique représentation le 23 décembre ? N'est-ce pas un peu fou ?

C'est vrai. On a été pris au piège en fait. La proposition était tellement belle. Nous avons dit tout de suite oui, en nous disant que nous ferions quelque chose de léger, de tout petit. Mais que ce soit tout petit ou tout grand, cela ne change rien, évidemment. Le travail de dramaturgie, l'écriture du scénario, les choix musicaux, cela a été un travail complètement fou et énorme dont nous n'avions pas mesuré l'ampleur. Et maintenant, nous sommes plongés avec toute une petite équipe, dans la réalisation des marionnettes, des silhouettes, des décors et Mark Elst, du petit castelet et de son éclairage... Ce ne sera pas une bonne affaire financière pour le Tilleul. Mais la partie théâtrale du concert est la propriété du Tilleul et nous allons donc le proposer à d'autres orchestres. Nous pensons également à une version avec orchestre réduit ou même uniquement avec piano. Nous envisageons aussi la possibilité d'en faire un film d'animation avec Zorobabel. De toute façon, c'est une belle aventure !

*Kitty Crowther, illustratrice bruxelloise de réputation mondiale. Elle a reçu le très prestigieux Prix de littérature à la mémoire d'Astrid Lindgren pour l'intégralité de son œuvre (2010).

Réservations

Ce soir-là au fond des bois ..., concert de Noël
Vendredi 23 décembre 2011 à 18h30
Réservations : www.bozar.be ou 02 507 82 00

Dans le cadre du 75^{ème} anniversaire de l'Orchestre National de Belgique, le Théâtre du Tilleul présente à Bozar « Ce soir-là au fond des bois... », un concert de Noël avec l'Orchestre National de Belgique dirigé par Koen Kessels. Un conte de Noël où petit théâtre de papier, ombres chinoises et dessins créés en direct par l'illustratrice Kitty Crowther s'allient aux couleurs de l'orchestre et du chœur d'enfants du Vlaamse Opera, sur les musiques de Bartok, Tchaïkovsky, Moussorgsky, Debussy, Janacek, Prokofiev...

Avec l'Orchestre National de Belgique dirigé par Koen Kessels et le Chœur d'enfants du Vlaamse Opera dirigé par Hendrik Derolez

Dans le cadre de l'Opération Noël au Théâtre de la Ctej (Prix Astrid Lindgren 2010)

Conception du spectacle et scénario Carine Ermans

Illustrations Kitty Crowther

Scénographie Mark Elst

Dramaturgie musicale Sylvain Geoffray et Carine Ermans

Marionnettes, ombres et animation Carine Ermans, Nicolas Bovesse, Christophe Morisset et Romain

Images vidéo Benjamin van Thiel et Mark Elst



La Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse

- est une association de 75 compagnies de théâtre professionnel de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour les enfants et les jeunes de 1½ à 16 ans.
- est un lieu de rencontre et de débat.
- est l'interlocuteur privilégié des organisateurs belges et étrangers, des enseignants, des pouvoirs publics, de la presse et du grand public.
- organise le Festival Noël au Théâtre.
- publie le journal le petit Cyrano.
- dirige la collection Théâtre pour la jeunesse en collaboration avec les éditions Lansman.

L'équipe de la CTEJ

Cali Kroonen (chargée des publications), Virginie Devaster (chargée des relations publiques), Vanessa Alvarez Garcia (assistante administrative et financière) et Philippe Renuart (Intendant).

Avenue de la Couronne, 321
1050 Bruxelles Belgique.
Tél : +32 2 643.78.80
Fax : +32 2 643.78.81
E-mail : info@cteja.be - Site : www.ctej.be

Abonnement petit Cyrano

Si vous désirez recevoir régulièrement le petit Cyrano dans votre boîte aux lettres pendant un an (soit 5 numéros), il vous suffit de verser 10 EUR sur le compte 068-2030249-66 de la CTEJ. Avenue de la Couronne 321 à 1050 Bruxelles en précisant vos coordonnées ainsi que la mention « Abonnement petit Cyrano ». Pour l'étranger, s'adresser à la CTEJ.

Editeur responsable

Jean Debeve

Responsable de la rédaction

Cali Kroonen +32 2 643.78.80

Conception graphique

cellules-grises.be : +32 67 79.11.36

Crédits photographiques

V. Burton, A. Chaudron, P. Declaire, T. De Thier, W. Filz, Y. Gabriel, I. Guiot, J. Hynderick, P. Jolet, Y. Kerstius, C. Marchi, H. Pint, M. Stein, J. Steelandt

Le petit Cyrano est une publication de la Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse (CTEJ). Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale (Cocof).

